

Défis et perspectives de la recherche sur la résilience organisationnelle, une revue systématique des revues de la littérature

Challenges and perspectives of research on organizational resilience, a systematic literature review of reviews,

Auteur 1 : WAKRIM Sarra,

Auteur 2 : KHALDI Siham.

WAKRIM Sarra , (ORCID Id : 0000-0003-0213-9615, Doctorante)

1Université Moulay Ismail / Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Meknès, Laboratoire des Etudes et Recherches Economiques et Sociales (ERES), Maroc

KHALDI Siham , (Professeur Chercheur),

2Université Moulay Ismail / Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de Meknès, Laboratoire des Etudes et Recherches Economiques et Sociales (ERES), Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : WAKRIM .S & KHALDI .S (2022) « Défis et perspectives de la recherche sur la résilience organisationnelle, une revue systématique des revues de la littérature » , African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 14 » pp: 457-484.

Date de soumission : Aout 2022

Date de publication : Octobre 2022



DOI : 10.5281/zenodo.7303426

Copyright © 2022 – ASJ



Résumé

Dans un contexte de crises mondiales la capacité de résilience des organisations est devenue vitale pour leur survie et leur développement. Dans notre document nous examinons les revues de littérature sur la résilience organisationnelle afin de savoir comment les chercheurs dans ce domaine ont opérationnalisé leur revues de littérature et d'un autre côté synthétiser l'état de l'art sur la résilience organisationnelle afin d'en dégager les tendances et les défis majeurs de ce domaine de recherche ainsi les pistes de recherche futures. Pour ce fait une revue systématique de 16 revues de littérature sur la résilience organisationnelle est réalisée en tenant compte des directives du rapport PRISMA. Les résultats démontrent que la littérature sur la résilience des organisations est de plus en plus riche en termes de conceptualisation et d'opérationnalisation du concept, mais est considérée parfois comme disparate et ambiguë, ce qui rend la recherche sur la résilience organisationnelle un terrain fertile pour la recherche et principalement en terme de validation empirique des modèles, théories et concepts établis.

Mots clés : Résilience, Résilience Organisationnelle, Revue systématique de la littérature, Analyse du contenu, Directives PRISMA.

Abstract

In a context of global crises, organizational resilience has become vital for the survival and the development of organizations. In our paper we examine the literature reviews on organizational resilience in order to know how researchers in this field have operationalized their literature reviews and on the other hand synthesize the state of the art on organizational resilience to identify the major trends and challenges of this research field as well as the avenues for future research. For this purpose, Systematic review of 16 literature reviews on organizational resilience is carried out taking into account the guidelines of the PRISMA report. The results show that the literature on organizational resilience is increasingly rich in terms of conceptualization and operationalization of the concept, but is sometimes considered as disparate and ambiguous which makes organizational resilience's field a fertile ground for research and mainly in terms of empirical validation of established models, theories and concepts.

Keywords: Resilience, Organizational resilience, Systematic literature review, Content analysis, PRISMA Guidelines.

Introduction

Les crises mondiales renforcent un sentiment d'imprévisibilité générale qui était déjà dans l'air du temps. En effet au cours de ces dernières décennies, le monde a connu de multiples périodes de turbulences mondiales économiques, sociales, politiques, environnementales et sanitaires, telles que la crise financière de 2007, la récente crise sanitaire liée à la pandémie Covid 19 qui a mis à mal les pays du monde entier, la récente crise liée à la guerre de la Russie contre l'Ukraine ayant débuté le 24/02/2022 et dont les évolutions et leurs impacts sur la situation géopolitique, économique et sociales restent encore difficilement imprévisible et la crise inflationniste que connaît le monde entier, apparue assez brusquement, et qui atteint des niveaux plus vus depuis des décennies. Le monde des affaires utilise l'acronyme VUCA pour résumer ces turbulences (Bennett & Lemoine, 2014), qui signifie volatilité, incertitude, complexité et ambiguïté. Ce sont les caractéristiques du nouveau « normal » dans lequel évoluent toutes les organisations. Il est donc devenu primordial pour les organisations de mettre en œuvre des mesures visant à renforcer leur capacité de résilience, considérée comme un attribut clé, vital pour sécuriser l'activité et assurer sa durabilité tout en maintenant la compétitivité et le développement de l'organisation (Annarelli et al., 2020). Le concept de résilience organisationnelle intéresse de plus en plus les chercheurs en sciences de gestion et prend plus d'envergure dans la recherche au vu des turbulences continues dans lequel le monde évolue.

C'est dans ce contexte que s'insère notre document qui consiste en la réalisation d'une Meta synthèse des revues de littératures traitant de la résilience organisationnelle en adoptant une démarche systématique. L'objectif de notre document est d'examiner d'un côté comment les chercheurs qui se sont intéressés à la résilience organisationnelle ont opérationnalisés leur revue de littérature et d'un autre côté procéder à une analyse qualitative du contenu des revues de littérature pour synthétiser l'état des connaissances actuel dans ce domaine de recherche et d'en dégager ses défis majeurs. Notre revue systématique est réalisée en tenant compte des directives du rapport PRISMA : Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses (Pahlevan Sharif et al., 2019). La recherche documentaire a ciblé les articles publiés jusqu'en Mai 2022 dans les deux bases de données Web of Science et Scopus.

Dans le but de répondre à nos objectifs de recherche, nous allons dans une première partie passer en revue les fondements théoriques de la résilience organisationnelle étant le concept clé de notre recherche. Dans une seconde partie, nous allons présenter notre protocole de recherche systématique conformément aux directives PRISMA, par la suite, nous présenterons les

principaux résultats de notre Meta Synthèse en réponse à nos objectifs de recherche avant de discuter des principaux résultats et de conclure.

1. Fondements théoriques

1.1. La résilience au sens large

Le terme résilience trouve ses origines de la Physique, il caractérise la résistance au choc d'un matériau inerte, c'est-à-dire sa capacité à garder ses propriétés après un choc subi (Koninckx & Teneau, 2010). C'est ainsi que naît l'idée de résistance au choc. Différentes sciences utilisent ce concept au sens large tels que la métallurgie, l'informatique, la psychologie et l'écologie pour n'en citer que quelques-unes.

Le concept de résilience a été popularisé pour la première fois par Holling en 1973 dans un ouvrage fondamental intitulé : « Resilience and Stability of Ecological Systems ». Cet ouvrage a servi de base à la plupart des études sur le concept de résilience écologique ainsi que sur d'autres formes de résilience. La notion de résilience est fermement ancrée dans l'écologie et les définitions utilisées par de nombreux auteurs ont été élaborées à la suite de la recherche originale de Holling (Bhamra et al., 2011).

Selon Holling la résilience d'un écosystème détermine la persistance des relations au sein d'un système et est une mesure de la capacité de ces systèmes à absorber les changements et à continuer d'exister. Il a comparé ce concept à la stabilité, qui fait référence à la capacité de revenir à l'équilibre après une perturbation temporaire (Holling, 1973).

La résilience a été étudiée pendant plusieurs décennies et dans de nombreux contextes. Toutefois, si le concept de résilience fait l'objet d'une attention dûment accrue, la diversité des perspectives liées à la résilience illustre la complexité de ce concept (Bouaziz & Smaoui Hachicha, 2018).

1.2. La résilience organisationnelle

Plus récemment, le concept de résilience a attiré l'attention des chercheurs en gestion (Annarelli et Nonino, 2016). Le concept est étudié dans le cadre de la gestion des crises, de la gestion des catastrophes et des organisations à haute fiabilité (Mallak, 1998 ; Kendra et Wachtendorf, 2003 ; Weick, 1993). Comme pour de nombreux concepts qui ont été examinés et utilisés par diverses perspectives multidisciplinaires, il n'existe pas de consensus sur ce qu'est la résilience organisationnelle ni d'accord sur sa nature et ses caractéristiques sous-jacentes (Ho et al., 2014).

Nous allons dans ce qui suit (Tableau N°1) citer une variété de définitions de différents auteurs.

Tableau N° 1 : Définitions de la résilience organisationnelle

Auteurs (année)	Définition des auteurs
Annarelli, Battistella and Nonino, (2020)	The organization's ability to face disruptions and unexpected events thanks to the strategic awareness and a linked operational management of internal and external shocks
(Gallos, 2008)	the "ability to adapt and strengthen in the face of challenge, trauma, or stress"
(M. Linnenluecke & Griffiths, 2010)	Capability of a system to recover after undergoing significant disturbance
(Lengnick-Hall & Beck, 2005)	Resilience capacity is defined as a unique blend of cognitive, behavioral, and contextual properties that increase a firm's ability to understand its current situation and to develop customized responses that reflect that understanding
(Lengnick-Hall & Beck, 2009)	An organization's resilience capacity captures its ability to take situation-specific, robust, and transformative actions when confronted with unexpected and powerful events that have the potential to jeopardize an organization's long-term survival
Lengnick-Hall, Beck and Lengnick-Hall, (2011)	A firm's ability to effectively absorb, develop situation-specific responses to, and ultimately engage in transformative activities to capitalize on disruptive surprises that potentially threaten organization survival
(Kantur & Iseri-Say, 2015)	The resistance capacity of the organizations to withstand against unfavorable and stressful conditions The capacity of the organizations to preserve their position and The capacity to benefit from unfavorable conditions and to benefit from them.
(Kendra & Wachtendorf, 2003)	An ability to sustain a shock without completely deteriorating; that is, most conceptions of resilience involve some idea of adapting to and 'bouncing back' from a disruption
(McManus et al., 2008) P.88	Function of the overall situation awareness, management of keystone vulnerabilities, and adaptive capacity of an organization in a complex, dynamic, and interdependent environment
(Mallak, 1998)	The ability of an individual or organization to expeditiously design and implement positive adaptive behaviors matched to the immediate situation, while enduring minimal stress.
(Sutcliffe & Vogus, 2003)	Organizational Resilience is anchored in organizational processes aimed at enhancing an organization's overall competence and growth (especially the ability to learn and to learn from mistakes), and restoring efficacy through enhancing the ability to quickly process feedback and flexibility rearrange or transfer knowledge and resources to deal with situations as they arise

Auteurs (année)	Définition des auteurs
(Hamel & Välikangas, 2003)	The ability to dynamically reinvent business models and strategies as circumstances change... having the capacity to change before the case for change becomes desperately obvious
(Accra Jaja & Amah, 2014)	The ability of organizations to absorb shock or develop resistance in the face of perturbances within its environment

Source: Les auteurs

La littérature offre diverses définitions de la résilience organisationnelle, cependant, nous pouvons ressortir deux principales perspectives sur ce que signifie la résilience organisationnelle (Lengnick-Hall et al., 2011):

- La première perspective, comprend les définitions qui considèrent la résilience organisationnelle comme une simple capacité des organisations à rebondir après des situations inattendues, stressantes et défavorables et à reprendre là où elles ont été laissées. Ce point de vue est similaire aux définitions de la résilience dans les sciences physiques dans lesquelles un matériau est résilient s'il est capable de retrouver sa forme et ses caractéristiques initiales après avoir subi un choc.
- Une deuxième perspective de la résilience organisationnelle va au-delà de la restauration et inclut le développement de nouvelles capacités telles que la capacité à suivre le rythme des changements de s'y adapter et de déceler les opportunités qui peuvent en ressortir.

2. Méthodologie

Cette revue systématique a été réalisée en adoptant les items préconisés par le reporting des revues systématiques de littérature et Meta-Analyses (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses (PRISMA). (BMJ, 2021).

2.1. Critères d'éligibilités

Notre recherche systématique s'est concentrée sur les articles de revue de littérature qui traite du sujet de la résilience organisationnelle, figurant dans les bases de données SCOPUS et Web Of Science, sans aucune restriction temporelle. Etant donné que notre objectif est d'explorer le concept de la résilience organisationnelle dans les domaines du management et des affaires, n'ont été retenus pour analyse que les articles figurant dans les catégories « Business Economics » pour Web of Science quant au niveau de SCOPUS seules les catégories de

« Business, Management and Accounting » et « Economics, Econometrics and Finance » ont été retenues pour la recherche. Les autres critères d'éligibilités sont les suivants :

- La langue de rédaction des articles : Français ou Anglais ;
- Les documents de type article de journal ou 'Review' ;
- Les documents dont l'objet est une revue de littérature sur la résilience organisationnelle (ont été exclue, les articles empiriques, théoriques et conceptuels)

Concernant les articles conceptuels, une attention spécifique y a été accordée, en effet, nous avons retenu les revues de littérature qui en guise de résultat final propose un modèle ou cadre conceptuel de la résilience organisationnelle, cependant nous avons exclus les articles qui font de l'élaboration d'un modèle conceptuel leur objet principal de recherche.

- Les documents dont la résilience organisationnelle est le concept central étudié (que ce soit en qualité de variable explicative ou à expliquer).

Ont été exclus les documents ne répondant pas aux critères cités ci-dessous et également ceux qui portaient spécifiquement sur la résilience de la chaîne d'approvisionnement 'supply chain resiliency'.

2.2. Sources d'information

Cette recherche s'est concentrée sur les articles provenant des deux bases de données Web of Science et Scopus. Le choix de ces deux bases de données est motivé d'une part par leur popularité dans le domaine de la recherche scientifique. En effet, ces deux bases de données sont considérées comme les deux sources les plus largement utilisées dans les analyses bibliométriques (Singh et al., 2021) et sont considérés comme des outils appropriés pour la synthèse des données sous forme de revues systématique. Et d'autre part, elles ne couvrent pas les documents scientifiques non évalués par des pairs (Martín-Martín et al., 2020) élément qui renforce la qualité et la fiabilité scientifiques des documents provenant de ces deux bases de données. Le recours à deux bases de données se justifie par la nécessité de limiter le champ de la recherche dans un souci de faisabilité et aussi la volonté de prendre en compte la recommandation de (Martín-Martín et al., 2020) qui selon eux au moins deux sources devraient être utilisées afin de satisfaire les critères de couverture complète et de contrôle sur le processus de recherche exigés par les revues systématiques. La collecte des articles sur les bases de données a été réalisée en Mai 2022.

2.3. Stratégie de recherche et méthodes de sélection

Orienté par le protocole PRISMA, le processus de recherche a été effectué dans l'objectif d'identifier et d'extraire les revues de littérature les plus pertinentes sur la résilience organisationnelle. La stratégie de recherche a été réalisée en examinant deux bases de données comme annoncé précédemment : Scopus et Web of Science afin d'obtenir des revues de littérature pertinentes.

Compte tenu de l'étendue et de la complexité de la conceptualisation de la résilience organisationnelle, des mots-clés multiples ont été utilisés pour trouver les revues de littérature pertinentes. La chaîne de mots-clés utilisée est : ("resilien* AND (organi?ation* OR entreprise* OR firm* OR business* OR corporate* OR compan*) AND REVIEW "). Les points d'interrogation et les astérisques ont été utilisés pour tenir compte de la variation de recherche des termes par exemple : (resilience, ou resiliency ou resilient, organiZation ou organiSation...). Les termes ont été recherchés dans le titre, le résumé et les mots clés de chaque document. Les données ont été obtenues auprès de Web of Science et Scopus.

Au niveau de Web of Science, la première requête a généré 4412 documents le 08/05/2022, concernant Scopus, la même requête a produit 2823 documents le 18/05/2022.

La première requête a été développée en ajoutant d'autres critères de filtres afin d'affiner les résultats et de ressortir avec une base d'articles pertinents pour notre recherche.

- Au niveau de Web of Science la recherche s'est concentrée sur le domaine de recherche 'Business Economics' étant notre domaine de recherche, les documents en anglais ou en français, cependant aucun article en français n'était disponible, et enfin les types de documents retenus sont 'Articles', Review et également 'Early access', cette requête finale a engendré 835 articles ;
- Au niveau de Scopus, nous avons suivi la même logique de filtrage à savoir les domaines de recherche : 'Business, Management and accounting' et 'Economics, Econometrics and Finance', les langues anglaise et française et finalement les types de document 'Articles' et 'Review'. Cette requête finale a abouti à 441 documents.

Une fois cette première base d'articles établie, ils ont été exportés séparément dans des fichiers Excel, comprenant les métadonnées de chaque document en plus des résumés et mots clés.

En commençant par les articles issus de la base de données Web of Science, nous avons procédé à la sélection des articles éligibles, en passant par trois phases. Dans un premier temps l'examen du titre, puis du résumé et enfin du texte intégral.

Ont été exclus les articles dont le titre :

- ne mentionne pas le concept de résilience ;
- explicite directement un sujet autre que la résilience organisationnelle (résilience individuelle, psychologique, émotionnelle, résilience économique, résilience urbaine, résilience de la supply chain.....) ;
- précise que l'article n'est pas une revue de littérature, mais un article empirique (étude de cas, étude exploratoire, étude longitudinale, étude empirique...).
- n'ont été retenus pour examen des résumés que les articles dont le titre annonce explicitement une revue de littérature sur la résilience organisationnelle, le cas échéant, tous ceux qui ne contiennent aucun critère d'exclusion cité ci-dessus.

L'examen des résumés a eu pour objectif de s'assurer que les articles sont des revues de littérature qui traitent de la résilience organisationnelle que ce soit comme concept central de l'article ou comme variable explicative ou variable à expliquer.

Ont été exclus à ce stade de sélection les articles conceptuels dont l'objectif principal est l'élaboration d'un modèle conceptuel.

Finalement, nous avons procédé à un troisième niveau de sélection, par l'examen des textes intégraux des documents pour lesquels nous avons encore peu de visibilité sur leur objet de recherche, afin de vérifier s'ils répondent aux critères d'inclusion. A ce stade de la sélection nous avons exclu les articles théoriques sur la résilience organisationnelle qui ne comportent pas une synthèse de la littérature existante.

Le processus de sélection décrit ci-dessus exécuté sur les documents émanant de la base de données Web of Science a été réalisé fidèlement sur les documents issus de Scopus, mais avec une étape additionnelle préalable qui est la suppression des documents en double avant de passer à la sélection.

2.4. Processus d'extraction des données

Une fois la liste des articles éligibles à notre revue systématique de littérature arrêtée, les fichiers (textes intégraux inclus) ont été importés dans un premier temps dans un outil de gestion des références bibliographiques afin de vérifier l'exactitude des métadonnées de chaque document, puis ont été exportés vers un logiciel d'analyse qualitative des données pour l'analyse du contenu.

Chaque article a été lu attentivement afin d'en extraire les informations et variables recherchées par notre revue systématique de littérature afin de répondre à nos deux objectifs de recherche

(1) Examiner d'un côté comment les chercheurs qui se sont intéressés à la résilience organisationnelle ont opérationnalisé leur revue de littérature et d'un autre côté (2) procéder à une analyse qualitative du contenu afin de synthétiser l'état de l'art sur la résilience organisationnelle et de dégager les tendances et les défis majeurs de ce domaine de recherche. Les items de la recherche ont été codifiés dans des nœuds dédiés à des fins d'analyse.

Concernant les items de notre recherche, ils sont comme suit :

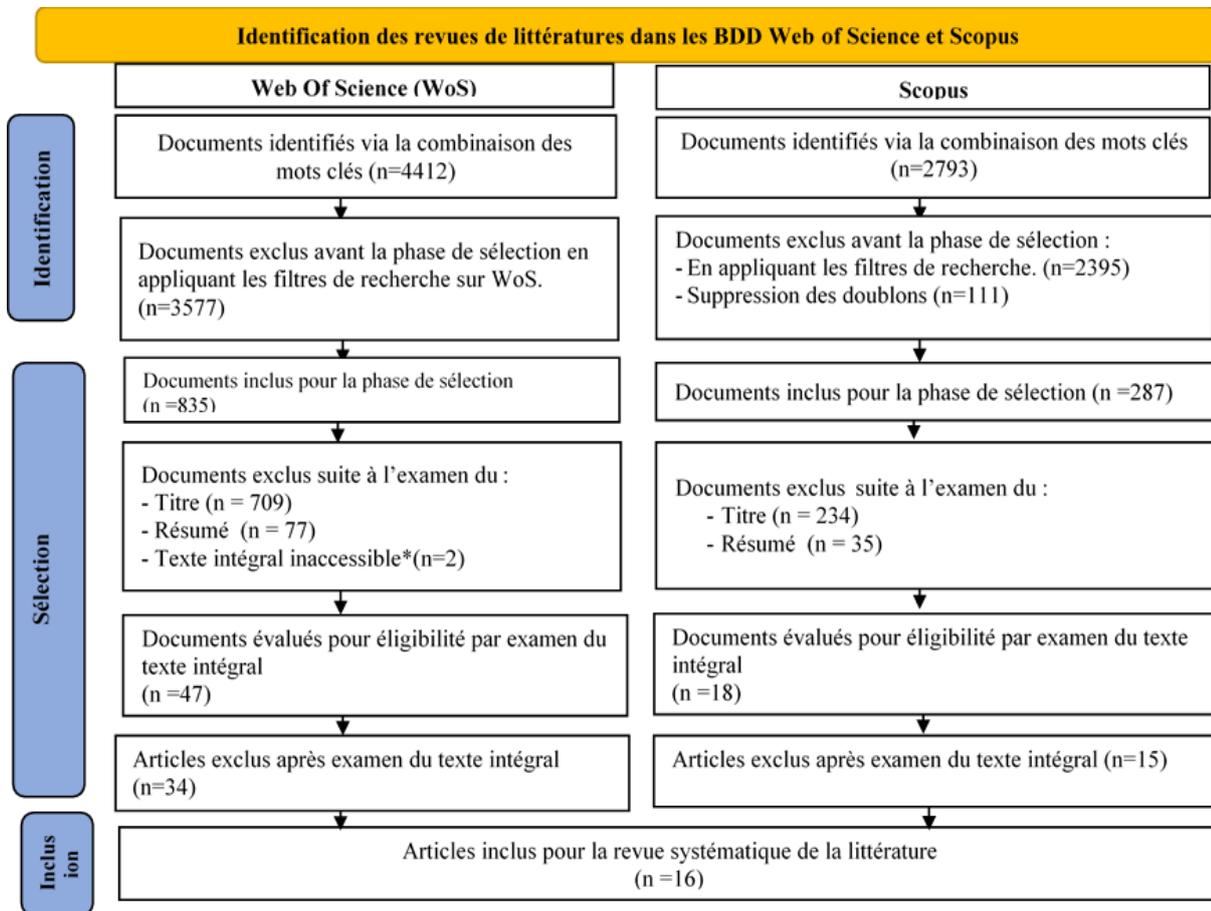
- Méthodologie adoptée pour la réalisation de la revue de littérature : systématique ou non.
- Pour les revues de littérature systématique, les informations suivantes ont été collectées :
 - Bases de données questionnées
 - Mots clés utilisés
 - Méthodes d'analyse utilisées
- Objectifs de recherche;
- Principales conclusions de la revue de littérature.

3. Résultats et discussion

3.1. Résultat du processus de sélection systématique des données

La stratégie de recherche détaillée dans ce qui précède nous a permis d'extraire 16 articles éligibles à notre revue systématique de littérature, la figure 1 illustre le cadre PRISMA (BMJ, 2021) du processus de sélection suivi pour notre recherche et ayant abouti à la sélection de 16 articles de revues de littérature sur la résilience organisationnelle.

Figure N° 1 : Diagramme de flux PRISMA 2020 du processus de sélection des articles



Source : Les auteurs

*2 n'étaient pas disponibles car l'université à laquelle nous sommes affiliés n'est pas abonnée à ces revues.

3.2. Analyse du contenu

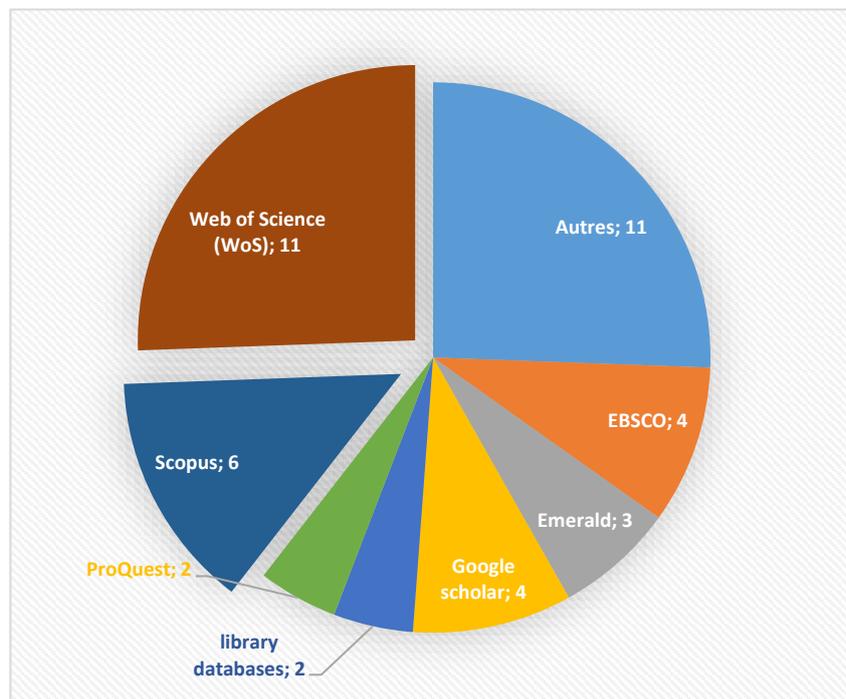
3.2.1. Méthodologie adoptée pour les revues de littérature

Les revues de littératures qui se sont intéressées à la résilience organisationnelle ont dans leur majorité adoptée une approche systématique pour la réalisation de leur recherche à l'exception de deux articles (Bhamra et al., 2011; Kativhu et al., 2018). Concernant les revues de littérature systématique, seuls Eltigani et al., 2021 et Shela et al., 2021 ont procédé à une analyse systématique conformément à la norme PRISMA

La majorité des auteurs ayant adopté une démarche systématique pour leur revue de littérature a eu recours à la base de données Web of Science (Annarelli & Nonino, 2016; Badoc-Gonzales, Mandigma, et al., 2022; Conz & Magnani, 2020) dont certains ont recouru spécifiquement à

ISI Web of Knowledge's ou Social Sciences Citation Index (SSCI) (Hillmann, 2021; Hillmann & Guenther, 2021; M. K. Linnenluecke, 2017). Scopus est la seconde base de donnée la plus fréquente comme source de données dans les articles examinés (Portuguez Castro and Gómez Zermeño, 2020; Saad *et al.*, 2021) , la figure 2 présente les bases de données utilisées par au moins deux articles , le libellé « Autres » regroupe 9 bases de données utilisée chacune par un seul article.

Figure N° 2: Bases de données utilisées



Source : Les auteurs

3.2.2. Mots clés utilisés

Nous nous sommes intéressés à l'exploration des différents mots clés utilisés par les auteurs dans leur revue de littérature et qui leur ont permis d'extraire les documents pertinents pour leurs objectifs de recherche. L'ensemble des auteurs ont eu recours à des combinaisons de mots clés composés du concept majeur étudié à savoir la *résilience* (resilience, résilient, résilien*) et de mots clés qui positionnent le concept de la résilience dans le domaine du management des

organisations. (Organisation, business, firme, entreprise, etc.) Étant donné que c'est un concept multidisciplinaire.

Les autres mots clés utilisés diffèrent entre les auteurs selon les objectifs poursuivis par chacun. En effet, certains auteurs ont enrichi la combinaison de mots clés par certains spécifiant l'unité d'analyse concernée par la recherche tels que le secteur du tourisme ou de la manufacture (Badoc-Gonzales, Mandigma, et al., 2022; Shela et al., 2021), ou encore les PME ou les micro entreprises (Badoc-Gonzales, Mandigma, et al., 2022; Bhamra et al., 2011; Conz & Magnani, 2020; saad et al., 2021).

Les auteurs ayant étudié la relation entre la résilience organisationnelle et une seconde variable ont enrichi leur requête par des mots clés liés à ce second concept, notamment le capital humain (Shela et al., 2021), le leadership partagé (Gichuhi, 2021) ou encore le changement générationnel (Ventura et al., 2020).

Gichuhi, 2021 et Hillmann & Guenther, 2021 ont quant à eux affinés leur combinaison de mots clés par des termes spécifiant le contenu exacte recherché et ceci dans le but de cibler les articles qui traitent des sujets recherchés. Gichuhi, 2021 qui a analysé la relation entre le leadership partagé et la résilience organisationnelle a développé sa requête de mots clés par les termes "impact", "influence" et "relation". Quant à Hillmann & Guenther, 2021 ils ont également combiné les termes préalables avec des mots clés ciblés permettant d'identifier les études empiriques tels que : "données", "empirique", "test" ou encore " résultat". Ainsi que d'autres termes liés à la mesure du concept de résilience à savoir "construit", "mesure», "échelle", "indicateur", "dimension", etc. Le tableau N°1 présente exhaustivement les mots clés utilisés et peut servir de base pour tout chercheur, académicien souhaitant réaliser sa propre recherche sur la résilience organisationnelle.

Tableau N° 2 : Mots clés utilisés pour l'identification de la littérature sur la résilience organisationnelle

Auteurs	et													
Mots clés	Annarelli	Badoc et al (2022)	Bhamra et al	Conz et Magnani	Eltigani et al	Gichuhi (2021)	Hillmann, J.	Hillmann	Korber et al	Linnenluecke	Portuguez Castro	Saad et al (2021)	Shela et al (2021)	Ventura et al
Mot clé relatif au concept de base														
resilien*									X	X	X		X	
resilienc*	X													
resilience		X	X	X	X	X	X	X				X		X
Resilient			X				X	X				X		
Mots clés qui positionnent la résilience dans le domaine du management des organisations														
Business	X				X		X	X				X		
Company					X									
Corporate							X	X						
Enterprise	X				X		X	X						
Enterprise*				X										
entrepre*									X					
entrepren*											X			
Firm					X									
Firm*				X										
Industry							X	X						
Management	X						X	X						
organi?ation													X	
organi?ational							X	X						
Organisation*				X										
Organizational					X	X								X
Organizations	X											X		



Auteurs	et													
Mots clés	Annarelli	Badoc et al (2022)	Bhamra et al	Conz et Magnani	Eltigani et al	Gichuhi (2021)	Hillmann, J.	Hillmann et	Korber et al	Linnenluecke	Portuguez Castro	Saad et al (2021)	Shela et al (2021)	Ventura et al
Mots clés liés à l'unité d'analyse														
Firm Family														X
manufactur*													X	
micro-entreprises												X		
MSME		X												
small and medium enterprises												X		
SME*				X										
SMEs			X									X		
tourism		X												
Mots clés liés aux concepts connexes														
adaptab*													X	
agil*													X	
bounc*back													X	
robust*													X	
sustainability					X									
thriv*													X	

Source : Les auteurs

Tableau N°2 (Suite)

Auteurs	Annarelli et Nonino	Badoc et al	Bhamra et al (2011)	Conz Magnani	Eltigani et al	Gichuhi	Hillmann, J. (2021)	Hillmann et Gnenther	Korber et al	Linnenluecke (2017)	Portuguez Castro et al	Saad et al	Shela et al	Ventura et al (2020)
Mots clés														
Mots clés liés au second concept étudié														
collaborative leadership						X								
distributed leadership						X								
generational change														X
human asset													X	
human capital													X	
shared leadership						X								
Mots clés spécifiant le contenu recherché														
construct								X						
data								X						
dimension								X						
empirical								X						
evidence								X						
factor								X						
finding*								X						
impact						X								
indicator								X						
influence						X								
measur*								X						
Relationship						X								
result*								X						
scale								X						
statistical								X						
test								X						

Source : Les auteurs

Les points d'interrogation et les astérisques figurant sur certains mots clés sont utilisés pour tenir compte de la variation de recherche des termes.

3.2.3. Méthodes utilisées pour l'analyse du contenu :

En s'intéressant aux méthodes d'analyse des données, nous relevons que l'ensemble des auteurs ont mené une analyse qualitative du contenu, cependant certains auteurs ont combiné cette analyse avec des techniques bibliométrique telles que l'analyse des co-citations (Annarelli &

Nonino, 2016; Hillmann, 2021; M. K. Linnenluecke, 2017) et/ou le couplage bibliométrique (Raetze et al., 2021; Shela et al., 2021). Ces techniques bibliométriques permettent d'enrichir l'analyse de la littérature sur la résilience et permettent d'améliorer la qualité de la revue de littérature (Dzikowski, 2018).

3.2.4. Tendances et orientations de recherche sur la résilience organisationnelle

Certaines revues de littératures examinées traitent de la résilience organisationnelle dans son contexte général, sans aucune spécification sectorielle ou sans cibler une unité d'analyse précise (Conz & Magnani, 2020; Eltigani et al., 2021; Hillmann, 2021; Hillmann & Guenther, 2021; M. K. Linnenluecke, 2017; Raetze et al., 2021). Cependant, d'autres auteurs se sont intéressés à l'examen de de cette littérature dans un contexte plus précis en ciblant une unité d'analyse spécifique comme les entreprises familiales (Ventura et al., 2020), la PME (Bhamra et al., 2011; Saad et al., 2021), le petit commerce de détail (Kativhu et al., 2018) ou le tourisme et les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) touristiques (Badoc-Gonzales, Belinda, et al., 2022). Annarelli and Nonino, 2016 se sont intéressés au management stratégique et opérationnel de la résilience. Shela et al., 2021 ont étudié la relation de la résilience organisationnelle et le capital humain dans le contexte de l'industrie manufacturière. Gichuhi, 2021 a examiné la littérature sur la relation entre le leadership partagé et la résilience organisationnelle et finalement (Korber & McNaughton, 2018; Portuguez Castro & Gómez Zermeño, 2020) se sont penchés sur l'examen de la littérature sur la résilience et l'entrepreneuriat.

Quant aux objectifs de recherche, nous relevons trois orientations majeures de recherche dans ce domaine à savoir : la conceptualisation de la résilience organisationnelle (10 articles sur 16), l'opérationnalisation et/ou la mesure de la résilience organisationnelle (7 articles sur 16) et finalement l'identification des tendances de recherches dans ce domaine (7 articles sur 16).

Tableau N° 3: Les objectifs de recherche des revues de littérature analysées

Auteurs	Conceptualisation de la RO	Opérationnalisation et/ou mesure de la RO	Tendances et orientations de recherche
Annarelli & Nonino, 2016			√
Badoc-Gonzales, Belinda, et al., 2022	√	√	
Bhamra et al., 2011	√		√
Conz & Magnani, 2020	√		√
Eltigani et al., 2021	√		
Gichuhi, 2021	√	√	
Hillmann, 2021	√		
Hillmann & Guenther, 2021	√	√	

Source les auteurs

Tableau N°3 (Suite)

Auteurs	Conceptualisation de la RO	Opérationnalisation et/ou mesure de la RO	Tendances et orientations de recherche
Kativhu et al., 2018		√	
Korber & McNaughton, 2018			√
Linnenluecke, 2017			√
Portuguez Castro & Gómez Zermeño, 2020		√	
Raetze et al., 2021	√	√	√
Saad et al., 2021	√	√	
Shela et al., 2021			√
Ventura et al., 2020	√		

Source : Les auteurs

Comme nous pouvons le constater, la majorité des revues de littératures analysées, se sont intéressées à la compréhension du concept et à son opérationnalisation qui sont donc les deux problématiques majeures dans le corpus de la recherche sur la résilience organisationnelle.

Par rapport à ces deux problématiques, et au vu des ambiguïtés et lacunes dans la conceptualisation, l'opérationnalisation et la mesure de la résilience dans le contexte de l'organisation certains auteurs ont proposé après analyse de la littérature existante leur propre définition et cadre/modèle conceptuel tels que (Conz & Magnani, 2020; Eltigani et al., 2021; Hillmann & Guenther, 2021).

Conz & Magnani, 2020 définissent la résilience des organisations comme suit (P408) : « La résilience est un attribut dynamique de l'entreprise caractérisé par une phase proactive au moment (t-1) ; une phase d'absorption ou d'adaptation au moment t, et une phase réactive au moment (t+1), où t est le moment où un événement inattendu se produit et modifie l'équilibre de l'entreprise » (traduction personnelle). Le cadre conceptuel proposé par ces auteurs explicite la dimension temporelle dans la définition de la résilience des entreprises étant un processus qui évolue dans le temps, composé de deux voies de résilience à savoir adaptative et absorbante, chacune de ces voies est caractérisé par l'interaction d'un ensemble de capacités nécessaires à l'entreprise pour être résiliente. D'autres auteurs ont également analysé le concept de résilience organisationnel comme étant un attribut dynamique sous l'angle de l'analyse temporelle par rapport à la survenance de l'événement disruptif (avant pendant et après l'événement) tels que (Eltigani et al., 2021; Raetze et al., 2021; Saad et al., 2021; Ventura et al., 2020).

Eltigani et al., 2021 PP396-397 ont quant à eux développé la définition suivante « la résilience organisationnelle est à la fois le processus et le résultat de la préparation stratégique, de la réponse adaptative et de la capitalisation sur les événements disruptifs pour la survie, la transformation positive et la prospérité de l'organisation » (traduction personnelle). Les organisations diffèrent ainsi selon leur niveau de préparation stratégique aux événements disruptifs et le type de réponse qu'ils accorderont à cet événement (réponse adaptative, capitalisation ou hybride).

Hillmann & Guenther, 2021 qui se sont intéressés à l'opérationnalisation de la résilience organisationnelle ont quant à eux proposé à la suite de leur analyse de la littérature existante un modèle conceptuel intégratif qui présente le concept comme suit : " La résilience organisationnelle est la capacité d'une organisation à maintenir ses fonctions et à se remettre rapidement de l'adversité en mobilisant et en accédant aux ressources nécessaires. Le

comportement résilient d'une organisation, les ressources de résilience et les capacités de résilience permettent et déterminent la résilience organisationnelle. Le résultat obtenu suite à la réponse d'une organisation à l'adversité est la croissance et l'apprentissage. ".(Hillmann & Guenther, 2021)p33 (traduction personnelle). Les auteurs proposent ainsi un modèle formatif de la résilience organisationnelle qui présente le concept comme étant un concept général multidimensionnel mesuré par trois indicateurs de cause à savoir les comportements résilients, les ressources résilientes et les capacités résilientes. Ces trois indicateurs permettront à l'organisation de maintenir ses fonctions, de se remettre rapidement d'une situation d'adversité en accédant aux ressources nécessaires.

3.3. Discussion et pistes de recherche futures

Bien que la résilience ne soit pas un concept nouveau, elle a récemment pris un élan important dans les sciences de gestion comme un concept prometteur. Cependant la majorité des auteurs critique la recherche sur la résilience dans ce contexte pour la pluralité de ses définitions et le manque de consensus entre les chercheurs.

Ce domaine de recherche est caractérisé par sa fragmentation et son développement de manière disjointe (Eltigani et al., 2021; Hillmann, 2021; Hillmann & Guenther, 2021; M. K. Linnenluecke, 2017; Saad et al., 2021). Seuls Annarelli and Nonino, 2016 défendent qu'un consensus sur la définition de la résilience organisationnelle a été atteint, mais mettent l'accent sur l'absence de consentement sur l'opérationnalisation de la résilience. L'hétérogénéité dans les modalités de mise en œuvre, de création et de maintien des processus résilients a été également avancée par d'autres auteurs (M. K. Linnenluecke, 2017). Un troisième élément commun à la littérature sur la résilience organisationnelle, est la difficulté de sa mesure. (Gichuhi, 2021; Hillmann & Guenther, 2021; Saad et al., 2021).

De notre analyse des revues de littérature sur la résilience organisationnelle sélectionnées nous déduisons trois défis majeurs de ce domaine de recherche à savoir des défis de conceptualisation et d'opérationnalisation, des défis méthodologique et finalement des défis de contextualisation.

Défis de conceptualisation et d'opérationnalisation :

Un point commun à tous les modèles proposés et aux définitions recensées par les revues de littérature analysées est que la résilience organisationnelle est comprise comme une construction multidimensionnelle, la littérature est caractérisé par une pluralité de sous-concepts qui produisent une image incohérente du concept global d'où la nécessité d'une plus

grande clarté sur la résilience organisationnelle et sur les variables qui la déterminent afin de pouvoir les évaluer, les développer et les améliorer au fil du temps.

Cette absence de clarté du concept impact directement son opérationnalisation sur le terrain et sa mesure. Car mesurer la résilience organisationnelle nécessite d'abord une compréhension détaillée de ce qui doit être mesuré. Cependant Il existe toujours une confusion dans la mesure au vu de la multitude de facteurs mentionnés ou mesurés. L'analyse démontre également que les chercheurs dans ce domaine ne discutent pas clairement des liens entre une définition conceptuelle et une procédure de mesure, et notamment pas de lien entre les facteurs et le construit global.

Défis méthodologiques :

Un constat dominant ressort des différentes revues de littérature examinées est que les études théoriques constituent le cœur de la recherche sur la résilience organisationnelle (Annarelli and Nonino, 2016). Cette prédominance théorique et conceptuelle en résulte un manque de mesurabilité et de preuves empiriques (Bhamra et al., 2011; Kativhu et al., 2018; M. K. Linnenluecke, 2017). En d'autres termes, il y a peu de choses sur la façon dont les organisations peuvent atteindre réellement des degrés de résilience. Pour que la théorie ait une valeur dans le monde réel, il est nécessaire d'effectuer davantage de recherches basées sur le monde réel, en particulier en se concentrant sur des méthodes empiriques.

En ce qui concerne les efforts empiriques réalisés à ce jour une conclusion commune à la majorité des revues de littérature examinées est que les méthodologies de recherche appliquées dans les études relatives à la résilience organisationnelle, tant au niveau des approches d'opérationnalisation que de mesure de la résilience présentent certaines limites. Selon Kativhu, Mwale and Francis, 2018 les recherches dans ce domaine recourent généralement à des données secondaires, limitant ainsi la compréhension de la réalité du terrain. Le recours à la méthode de l'étude de cas, ou à un seul type de méthode soit quantitative soit qualitative sont également des méthodologies fréquentes dans ce domaine. De ce fait, le domaine de recherche sur la résilience organisationnelle a besoin de plus d'efforts sur le plan empirique en privilégiant des études mixtes et également longitudinales pour une meilleure compréhension et validation du concept sur le terrain.

Défis de contextualisation

En plus de la nécessité de clarifier le concept de résilience organisationnelle, il est nécessaire de développer des échelles de mesure spécifiques au contexte à tous les niveaux qui sont construites sur des conceptualisations appropriées de la résilience.

L'examen de la littérature montre que les approches existantes pour mesurer la résilience organisationnelle sont empruntées, dans la majorité des cas, à d'autres disciplines telles que l'écologie, la psychologie, l'ingénierie, La recherche sur la supply chain... et donc ne sont pas toujours appropriées pour être utilisées dans des études sur la résilience des organisations. La mesure de la résilience organisationnelle doit être spécifique au contexte, à l'espace et au choc. (Kativhu et al., 2018).

De ces trois défis majeurs en découle un nombre important de pistes de recherche futures dans le domaine de la résilience organisationnelle, et qui remontent dans la majorité des articles examinés à savoir la clarification du concept de résilience organisationnelle par son opérationnalisation sur le terrain, en favorisant des études empirique adoptant des méthodes mixtes ainsi que des études longitudinales (Conz & Magnani, 2020; Kativhu et al., 2018; Shela et al., 2021). En effet la validation empirique des connaissances actuelles revêt une importance vitale pour le développement de la recherche dans ce domaine (Bhamra et al., 2011; Eltigani et al., 2021; Ventura et al., 2020).

3.4. Limites de la recherche

Comme pour tout travail de recherche, cette revue de littérature présente également un certain nombre de limites. L'une d'entre elles, concerne le choix de se concentrer sur les revues pour représenter la production scientifique en termes de revues de littérature sur la résilience organisationnelle. Si les revues sont des plateformes importantes pour la diffusion de la recherche, il faut garder à l'esprit que d'autres canaux peuvent être utilisés, tels que les articles de conférence et les chapitres d'ouvrages. Il ne faut pas non plus oublier que, comme la résilience organisationnelle traverse les disciplines et les champs d'investigation, les questions liées à la résilience organisationnelle sont également publiées dans des revues non répertorié dans les domaines inclus dans nos critères d'éligibilité à savoir Business and management, Economics, etc (par exemple, Sciences de l'ingénierie, Sciences sociales, science de la décision, etc.) En outre, cette étude ne porte que sur deux bases de données Scopus et Web Of Science, bien que reconnu fiables, d'autres bases de données comprenant des articles pertinents et de haute qualité n'ont peut-être pas été incorporées dans cette revue. La limitation suivante est liée

aux mots-clés utilisés dans la stratégie de recherche. Nous nous sommes concentrés sur le concept majeur à savoir « la résilience » cependant, d'autres mots clés de concepts connexes peuvent être inclus dans de futures revues de littératures tels que (agilité, adaptabilité, durabilité, etc.).

4. Conclusion

Notre revue systématique se concentre sur l'examen des revues de littérature traitant de la résilience organisationnelle dans le but d'atteindre deux objectifs majeurs. Tout d'abord, nous avons voulu donner un aperçu sur la démarche adoptée par les chercheurs dans la réalisation de leur revue de littérature, sur la base de notre analyse nous avons constaté que la démarche systématique est la méthode la plus utilisée pour l'examen de la littérature sur la résilience organisationnelle. Cette tendance est principalement motivée par la volonté des chercheurs de minimiser le biais dans leur examen de la littérature en adoptant un protocole rigoureux leur permettant de fournir des discussions et des résultats viables (à la fois objectifs et fiables). En effet, l'examen systématique de la littérature adopte un processus reproductible, scientifique et transparent et détaillée qui vise à minimiser le biais par des recherches exhaustives de la littérature en fournissant une piste de vérification des décisions, procédures et conclusions (Tranfield et al., 2003). Notre analyse nous a également permis d'identifier les bases de données scientifiques les plus sollicitées pour la recherche des articles pertinents sur la résilience organisationnelle à savoir Web of Science et Scopus. Nous nous sommes intéressés également aux mots clés utilisés par les auteurs pour explorer la littérature sur la résilience organisationnelle et avons constaté qu'en plus du terme « résilience » d'autres concepts sont inclus dans la requête de recherche qui sont associés dans la littérature à la résilience tels que adaptation, agilité, robustesse, durabilité, prospérité... Finalement, nous avons examiné les méthodes d'analyse auxquelles ont recouru les chercheurs dans leur revue de littérature et ressort de cette analyse que de plus en plus de chercheur combine l'analyse qualitative du contenu avec des techniques bibliométriques tels que l'analyse des co-citations ou le couplage bibliométrique.

Ces résultats peuvent servir de base pour tout académicien, chercheur souhaitant explorer la littérature sur la résilience organisationnelle et voulant initier une revue de littérature.

Notre second objectif de cet examen de la littérature est de synthétiser l'état de l'art sur la résilience organisationnelle afin d'en dégager les tendances et les défis majeurs de ce domaine de recherche. Les résultats de cette revue montrent qu'à l'heure actuelle, ce domaine de recherche est confronté à trois défis majeurs à savoir des défis de conceptualisation et opérationnalisation du concept, des défis méthodologiques et des défis de contextualisation. Il a été démontré que la résilience organisationnelle en tant que concept est toujours en évolution, et qu'un consensus sur une définition unifiée n'est pas encore atteint, mais est nécessaire pour

guider les futurs travaux universitaires, ce manque de clarté du concept impact directement son opérationnalisation sur le terrain et sa mesure qui sont les deux éléments cruciaux à élucider afin de faire évoluer ce domaine de recherche. En second lieu, ce domaine de recherche fait face à un défi méthodologique en effet, il semble y avoir une forte concentration des travaux sur l'élaboration de théories et de définitions de la résilience organisationnelle. Cependant, la littérature manque de preuves empiriques de ces théories. Il est donc nécessaire de se concentrer dans les travaux futurs sur des méthodes empiriques variées tels que les études mixtes (quantitative-qualitative) et des études longitudinales qui peuvent compléter et valider de manière significative les constructions théoriques et ainsi améliorer la compréhension et validation du concept sur le terrain.

Finalement, nous pouvons dire que la littérature sur la résilience des organisations est de plus en plus riche en termes de conceptualisation et d'opérationnalisation du concept, mais considéré parfois comme ambiguë. Ce caractère ambigu du concept fait de ce domaine un terrain fertile pour la recherche et principalement en termes de validation empirique des modèles, théories et concepts établis.

BIBLIOGRAPHIE

- Accra Jaja, S., & Amah, E. (2014). Mentoring and Organizational Resilience. A Study of Manufacturing Companies in Rivers State. *IOSR Journal of Business and Management*, 16(10), 01–09. <https://doi.org/10.9790/487x-161010109>
- Annarelli, A., Battistella, C., & Nonino, F. (2020). A framework to evaluate the effects of organizational resilience on service quality. *Sustainability (Switzerland)*, 12(3), 1–15. <https://doi.org/10.3390/su12030958>
- Annarelli, A., & Nonino, F. (2016). Strategic and operational management of organizational resilience: Current state of research and future directions. *Omega (United Kingdom)*, 62, 1–18. <https://doi.org/10.1016/j.omega.2015.08.004>
- Badoc-Gonzales, B. P., Belinda, M., Mandigma, S., & Tan, J. J. (2022). *SME resilience as a catalyst for tourism destinations: a literature review*. <https://doi.org/10.1007/s40497-022-00309-1>
- Bennett, N., & Lemoine, G. J. (2014). What a difference a word makes: Understanding threats to performance in a VUCA world. *Business Horizons*, 57(3), 311–317. <https://doi.org/10.1016/j.bushor.2014.01.001>
- Bhamra, R., Dani, S., & Burnard, K. (2011). Resilience: The concept, a literature review and future directions. *International Journal of Production Research*, 49(18), 5375–5393. <https://doi.org/10.1080/00207543.2011.563826>
- BMJ. (2021). The PRISMA 2020 statement: An updated guideline for reporting systematic reviews. *The BMJ*, 372. <https://doi.org/10.1136/bmj.n71>
- Bouaziz, F., & Smaoui Hachicha, Z. (2018). Strategic human resource management practices and organizational resilience. *Journal of Management Development*, 37(7), 537–551. <https://doi.org/10.1108/JMD-11-2017-0358>
- Conz, E., & Magnani, G. (2020). A dynamic perspective on the resilience of firms: A systematic literature review and a framework for future research. *European Management Journal*, 38(3), 400–412. <https://doi.org/10.1016/j.emj.2019.12.004>
- Dzikowski, P. (2018). A bibliometric analysis of born global firms. *Journal of Business Research*, 85(November 2016), 281–294. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2017.12.054>
- Eltigani, A., Kilika, J., & Gakenia, C. (2021). Progressive Convergent Definition and Conceptualization of Organizational Resilience: A Model Development. *International*

- Journal of Organizational Leadership*, 10(4), 385–400.
<https://doi.org/10.33844/ijol.2021.60599>
- Gallos, J. V. (2008). Learning from the toxic trenches: The winding road to healthier organizations-and to healthy everyday leaders. *Journal of Management Inquiry*, 17(4), 354–367. <https://doi.org/10.1177/1056492608320580>
- Gichuhi, J. M. (2021). Shared Leadership and Organizational Resilience: A Systematic Literature Review. *International Journal of Organizational Leadership*, 10, 67–88. <https://doi.org/10.33844/ijol.2021.60536>
- Hamel, G., & Välikangas, L. (2003). The Quest for Resilience by Gary Hamel and Liisa Välikangas. *Harvard Business Review*, 81, 52–63.
- Hillmann, J. (2021). Disciplines of organizational resilience: contributions, critiques, and future research avenues. *Review of Managerial Science*, 15(4), 879–936. <https://doi.org/10.1007/s11846-020-00384-2>
- Hillmann, J., & Guenther, E. (2021). Organizational Resilience: A Valuable Construct for Management Research? *International Journal of Management Reviews*, 23(1), 7–44. <https://doi.org/10.1111/ijmr.12239>
- Ho, M., Verreyne, M.-L., T.T. Teo, S., Bentley, T., & Galvin, P. (2014). *Organizational resilience and the challenge for human resource management: Conceptualizations and frameworks for theory and practice*. 1–8. https://doi.org/10.5176/2251-2349_hrmpd14.09
- Holling, C. S. (1973). Resilience and Stability of Ecological Systems. *Annual Review of Ecology and Systematics*, 4(1), 1–23. <https://doi.org/10.1146/annurev.es.04.110173.000245>
- Kantur, D., & Iseri-Say, A. (2015). Measuring Organizational Resilience: A Scale Development. *Journal of Business, Economics & Finance*, 4(3), 456–456. <https://doi.org/10.17261/pressacademia.2015313066>
- Kativhu, S., Mwale, M., & Francis, J. (2018). Approaches to measuring resilience and their applicability to small retail business resilience. *Problems and Perspectives in Management*, 16(4), 275–284. [https://doi.org/10.21511/ppm.16\(4\).2018.23](https://doi.org/10.21511/ppm.16(4).2018.23)
- Kendra, J. M., & Wachtendorf, T. (2003). Elements of resilience after the World Trade Center Disaster: Reconstituting New York City’s emergency operations centre. *Disasters*, 27(1), 37–53. <https://doi.org/10.1111/1467-7717.00218>
- Koninckx, G., & Teneau, G. (2010). Résilience organisationnelle. Rebondir face aux

- turbulences. In *Manager RH*. De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/resilience-organisationnelle--9782804116262.htm>
- Korber, S., & McNaughton, R. B. (2018). Resilience and entrepreneurship: a systematic literature review. *International Journal of Entrepreneurial Behaviour and Research*, 24(7), 1129–1154. <https://doi.org/10.1108/IJEER-10-2016-0356>
- Lengnick-Hall, C. A., & Beck, T. E. (2005). Adaptive fit versus robust transformation: How organizations respond to environmental change. *Journal of Management*, 31(5), 738–757. <https://doi.org/10.1177/0149206305279367>
- Lengnick-Hall, C. A., & Beck, T. E. (2009). Resilience capacity and strategic agility: Prerequisites for thriving in a dynamic environment. *Resilience Capacity and Strategic Agility: Prerequisites for Thriving in a Dynamic Environment*, 1–44. <https://doi.org/10.1201/9781315244389>
- Lengnick-Hall, C. A., Beck, T. E., & Lengnick-Hall, M. L. (2011). Developing a capacity for organizational resilience through strategic human resource management. *Human Resource Management Review*, 21(3), 243–255. <https://doi.org/10.1016/j.hrmr.2010.07.001>
- Linnenluecke, M., & Griffiths, A. (2010). Beyond adaptation: Resilience for business in light of climate change and weather extremes. In *Business and Society* (Vol. 49, Issue 3). <https://doi.org/10.1177/0007650310368814>
- Linnenluecke, M. K. (2017). Resilience in Business and Management Research: A Review of Influential Publications and a Research Agenda. *International Journal of Management Reviews*, 19(1), 4–30. <https://doi.org/10.1111/ijmr.12076>
- Mallak, L. A. (1998). Measuring resilience in health care provider organizations. *Health Manpower Management*, 24(4–5), 148–152. <https://doi.org/10.1108/09552069810215755>
- Martín-Martín, A., Thelwall, M., Orduna-Malea, E., & Delgado López-Cózar, E. (2020). Google Scholar, Microsoft Academic, Scopus, Dimensions, Web of Science, and OpenCitations' COCI: a multidisciplinary comparison of coverage via citations. In *Scientometrics* (Vol. 126, Issue 1). Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/s11192-020-03690-4>
- McManus, S., Seville, E., Vargo, J., & Brunson, D. (2008). Facilitated Process for Improving Organizational Resilience. *Natural Hazards Review*, 9(2), 81–90. [https://doi.org/10.1061/\(asce\)1527-6988\(2008\)9:2\(81\)](https://doi.org/10.1061/(asce)1527-6988(2008)9:2(81))
- Pahlevan Sharif, S., Mura, P., & Wijesinghe, S. N. R. (2019). *Systematic Reviews in Asia:*

- Introducing the “PRISMA” Protocol to Tourism and Hospitality Scholars.* 13–33.
https://doi.org/10.1007/978-981-13-2463-5_2
- Portuguez Castro, M., & Gómez Zermeño, M. G. (2020). Being an entrepreneur post-COVID-19 – resilience in times of crisis: a systematic literature review. *Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies*, 13(4), 721–746. <https://doi.org/10.1108/JEEE-07-2020-0246>
- Raetze, S., Duchek, S., Maynard, M. T., & Wohlgemuth, M. (2021). Resilience in Organization-Related Research: An Integrative Conceptual Review Across Disciplines and Levels of Analysis. In *Journal of Applied Psychology*. <https://doi.org/10.1037/apl0000952>
- Saad, M. H., Hagelaar, G., van der Velde, G., & Omta, S. W. F. (2021). Conceptualization of SMEs’ business resilience: A systematic literature review. *Cogent Business and Management*, 8(1). <https://doi.org/10.1080/23311975.2021.1938347>
- Shela, V., Ramayah, T., & Noor Hazlina, A. (2021). Human capital and organisational resilience in the context of manufacturing: a systematic literature review. *Journal of Intellectual Capital*. <https://doi.org/10.1108/JIC-09-2021-0234>
- Singh, V. K., Singh, P., Karmakar, M., Leta, J., & Mayr, P. (2021). The journal coverage of Web of Science, Scopus and Dimensions: A comparative analysis. In *Scientometrics* (Vol. 126, Issue 6). Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/s11192-021-03948-5>
- Sutcliffe, K. M., & Vogus, T. j. (2003). Organizing for Resilience. In *POSITIVE ORGANIZATIONAL SCHOLARSHIP* (Issue March, pp. 94–392). BERRETT-KOEHLER PUBLISHER, INC.
- Tranfield, D., Denyer, D., & Smart, P. (2003). Towards a Methodology for Developing Evidence-Informed Management Knowledge by Means of Systematic Review. *British Journal of Management*, 14, 207–222. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/1467-8551.00375>
- Ventura, M., Vesperi, W., Melina, A. M., & Reina, R. (2020). Resilience in family firms: A theoretical overview and proposed theory. *International Journal of Management and Enterprise Development*, 19(2), 164–186. <https://doi.org/10.1504/IJMED.2020.107403>